



Le Tract

SEPTEMBRE 2011

N° 222

Rédaction et Impression : Marie-Claude RABANY & Claude CLERC

PRESIDENT

Pierre RABANY
5, rue du Zouave
69210 LENTILLY
☎ 04.74.01.75.85

VICE-PRESIDENT

Pierre-Henri BESSON
235 chemin de la Vie Revève
38690 COLOMBE
☎ 04.76.67.95.06

VICE-PRESIDENT

(Rétrovillette)
Philippe LACROIX
13 bis Avenue de la Gde
Armée
69500 BRON
☎ 09.51.18.14.52

SECRETAIRE (Lyon)

Lionel BONNIN
351 F route de Ravel
69440 ST LAURENT
D'AGNY
☎ 04.78.48.21.53

SECRETAIRE (Grenoble)

Raymond DELAUP
5 rue de l'Ecureuil
38130 ECHIROLLES
☎ 04.76.22.06.31

PIECES DE RECHANGE

Lyon

Jean-Paul JACQUARD
49 rue du Buisson
69450 FLEURIEU/SAONE
☎ 04.78.91.47.18

PIECES DE RECHANGE

Grenoble

François REYNAUD
3 rue des 3 Ponts
38120 ST EGREVE
☎ 04.76.75.23.08

EDITORIAL



Bonjour à tous,

Après une fin du mois d'août où la chaleur est revenue nous espérons que vous avez passé de bonnes vacances.

Malgré le mauvais temps annoncé les 2 premiers week-end de septembre, ce qui a découragé beaucoup de monde, surtout à Autorencard à Sathonay, nous avons passé 2 dimanches sans pluie surtout le 11 où nous fêtions les 35 ans du Club. Une quarantaine de personnes était présente pour cette manifestation. Quelques uns sont venus en voiture ancienne.

Nos prochains grands rendez-vous sont :

- 4-5-6 novembre : Epoqu'Auto,
- 18 novembre : la soirée Beaujolaise,
- 27 novembre : Assemblée Générale du Club.

La réunion du 21 octobre sera consacrée à la préparation du salon Epoqu'Auto. Venez nombreux.

Bonne rentrée à tous.

PIERRE

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2011

DATES	OBJETS	LIEUX
16 Septembre	Réunion mensuelle ANNULEE	SATHONAY (69)
18 septembre	Sortie club	PEROUGES (01)
30 Septembre	Réunion mensuelle	GRENOBLE (38)
21 octobre	Réunion mensuelle	SATHONAY (69)
28 octobre	Réunion mensuelle	GRENOBLE (38)
4-5-6 novembre	Epoqu'Auto	EUREXPO (69)
18 novembre	Soirée beaujolaise	SATHONAY (69)
25 novembre	Réunion mensuelle	GRENOBLE (38)
27 novembre	Assemblée Générale	Lieu à définir



Avant d'entrer il faut savoir réciter par
cœur ceci:

Prière belge - Chope 33 - verset 1664

***Notre bière qui est en fut,
Que ta mousse soit sanctifiée
Que ton verre vienne
Que ta distribution soit faite sur la table comme au bar
Donnes nous aujourd'hui ton houblon quotidien
Pardonne nous nos gueules de bois comme nous pardonnons aussi à
Ceux qui boivent du Coca.
Soumets nous à la tentation et délivre nous de la soif
Car c'est à toi qu'appartiennent l'arôme, les bulles et la fraîcheur
Pour des siècles et des siècles***



AMEN

Es-tu Lyonnais

Pour le savoir lis la suite.

Si dans la cour de récréation quand tu étais un gentil petit boson grignet, tu jouais aux gobilles,
Si Guignol et Gnafron t'ont fait rire,
Si tu sortais avec ta berthe à la main quand le laitier passait,
Si entre deux allées au coin d'une traboules une fenotte avec de beaux
tétets te propose sa rosette pour accompagner ta flûte avec une molette de
beurre à condition que tu lui rinces le corgnolon avec un canon à la douce
chaleur d'un phare,
Si après tout ça vous décidez de vous faire péter la miaille dans une
cadole à l'abri du cagnard ou d'une radée,
Si tu ne chasses pas le miron résidant dans ces lieux à coups de
gadins,
Si le lendemain matin pour la remercier tu lui mets une pogne dans sa
panière,
Si tu sais que les gratons viennent d'un cayon ou d'une caye,
Si tu décides de te faire un mâchon dans un bouchon, en commençant par
des carottes rouges ou bien un clergeon accompagné d'une petite crique (ou
encore d'un groin d'âne accompagné de gendarmes) suivi d'un tablier de
sapeur ou d'une quenelle (voire d'un gratin de cardons) et en finissant par
une cervelle de canut sans veson, le tout arrosé d'un pot de beaujolpif,
Si tu n'as pas peur de poquer, faire un carreau ou un brochet et si tu
sais te tenir à cacaboson sans faire un patacul pour réussir un biberon, et
en évitant les grattons afin d'avoir la gagne,
Si tu connais la ficelle pour grimper Fourvière et si tu sais
dérambouler sur une rampe de la Croix Rousse comme faisaient les canuts,
Si chaque fois que tu es en voiture derrière un 42 qui trafique tu te
dis qu'il fait malice avec ses poteaux carrés,
Si tu sais te servir d'une patte mouille pour nettoyer ou d'une
filoche pour aller faire tes commissions à la Halle et ramener un Jésus, un
claqueret, quelques porots ou des clinquettes,
Si tu as été réveillé le matin par le bruit du camion des âniers ou
par le cri du pati,
Si les noms de Berliet, les frères Lumière, Bocuse, Bernarchon,
Mérieux, Pradel, l'abbé Pierre, St Exupéry, te sont familiers,
Si tu connais ou a vécu tout ça, c'est que tu n'es plus dans les
brouillards du Rhône et que tu es bien un vrai gône de Lyon.
Et comme disait la mère Cottivet :
« En descendant, montez donc voir le petit comme il est grand !!! »
Mais tout l'monde peuvent pas êt' de Lyon, y'en faut ben d'un peu
partout.
Cherches-tu femme fidèle et douce
Prends la ficelle pour la Croix-Rousse
Si te la veux vive et gentille
Prends le tramevet de la Guille
Si tu l'espères sage et pas fière
Grimpe de pied jusqu'à Fourvière.
Mais si te veux bonheur et paix
Remplis ta cave de beaujolais.

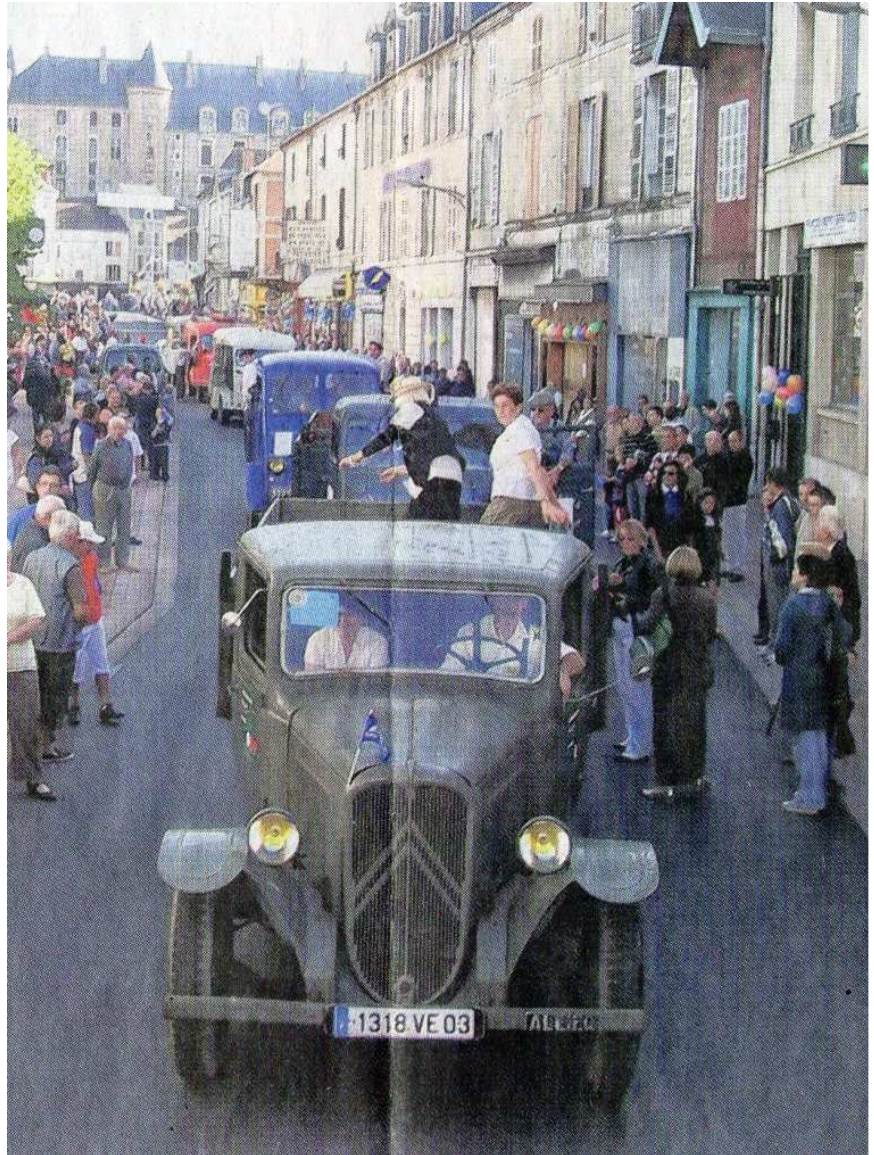
Emmanuelle

Le fracas ferrailant du poids lourd couvre la ritournelle de Charles Trénet : ce n'est pas dans la vallée de la Turdine qu'il faut chercher la source d'inspiration de l'artiste, disparu il y a dix ans. Entre Allier, Loire et Rhône, que reste-il de la Nationale 7 ?

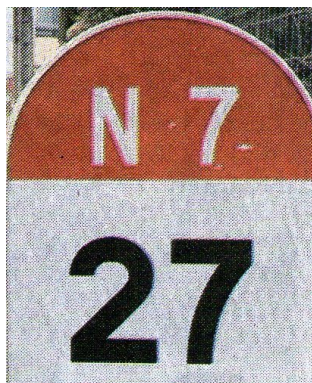
La route des vacances, reliant Paris à la Côte d'Azur, fut mythique pour des bataillons de plaisanciers du milieu du XX^e siècle. Défilé épique, noyé dans un nuage d'essence et d'huile, de Frégate, Juvaquatre, Gordini, Panhard et autres 4 chevaux. Valises sur le toit, épuiette dépassant du chargement !

Toute une économie (garages, stations services, hôtels, restaurants) s'est développée le long de la N 7, ponctuée de publicités murales à la gloire d'une huile ou d'un apéritif. Le mythe s'effondre en 1970, à l'ouverture de l'autoroute Paris-Marseille. Déclassée, dépecée en tronçons rebaptisés D207 à Roanne ou D307 à Charbonnières, la N7 se cache. Pourtant, certaines communes résistent. Lapalisse recrée même un tourisme N7 : jeu de société, camping et auberge « de la Route Bleue ». Et reconstitution de l'embouteillage des années 50-60. Six cents participants, venus de leur plein gré retrouver ce goût de bouchon : la Nationale 7 fait toujours des heureux !

Que reste-t-il entre, entre Loire et Rhône, de la mythique N 7 qui trimbalait de joyeuses cohortes de vacanciers de Paris à Nice ?



Tous les 2 ans, Lapalisse reconstitue l'embouteillage des années 50-60, en voiture et costume d'époque. Gendarmes et bonnes sœurs en Vespa inclus.



A Lapalisse, René Bardon a les mains dans le cambouis depuis 50 ans

Cinquante ans qu'il lève des capots au bord de la Nationale 7... c'est dire s'il en a vu débarouler par dizaines, des bagnoles hoquetant dans un nuage de fumée, pilotées par des Parigots en pleine panique !

René Bardon, « taulier » du Garage de France à Lapalisse, où la Nationale fait ses adieux à l'Allier pour s'en aller tortiller du bitume dans la Loire, s'est laissé faire le coup de la panne sans jamais regimber (photo) ci-dessous). « J'ai été apprenti dans ce garage à l'âge de 15 ans, puis je l'ai repris en 1984 ». Dans les années 50-60, le trajet Paris-Côte d'Azur relevait du périple. « Avec les anciennes voitures, il fallait s'arrêter souvent. Surtout l'été. Les bagnoles, chargées à mort, chauffaient avec la chaleur. Et les systèmes de refroidissement de l'époque n'étaient pas performants. Les gens débarquaient, en perdition, dans les garages ». Ces tacots, il les connaît



comme le fond de sa poche de combinaison. « Les voitures existaient en trois couleurs seulement : gris, bleu... et noir pour les notables ». Et souffraient des mêmes maladies : gloutonnes en huile et en essence (15 litres au 100 quand même), pare-brise volant en éclats au premier petit caillou, crevaisons à répétition. « Le dimanche, ainsi que le 14 juillet et le 15 août, les garages tenaient à tour de rôle des postes de garde. On avait toujours en réserve de l'essence, des courroies, des chambres à air ». Et de la compassion pour les aventuriers de l'asphalte. « J'ai vu plus de 100 morts entre Périgny et Saint-Martin d'Estreaux ». Aïe.

Grosse ambiance au zinc derrière lequel virevolte Géraldine Perrier : à L'Hôpital-sur-Rhins, le Relais Alsacien est l'un des deux routiers historiques qui ont poussé au ras des jupes de la Nationale 7. Construit après guerre, le bâtiment entretient un petit charme suranné : entrée en bois, enseigne en lettres rouges tarabiscotées. La rocade, construite il y a une quinzaine d'années pour desservir Roanne, a siphonné une bonne partie du trafic. Mais si la N7 « officielle » a retiré ses faveurs au petit bourg de L'Hôpital, les



Magalie Carton mise sur un « tourisme N7 »

habitues savent retrouver son ancien tracé pour venir débusquer un Alsacien désormais planqué sous le viaduc. Pour l'ambiance. Et aussi, parce que les anciens ont toujours bien fait les choses, pour son emplacement géographique calculé au petit poil. « L'établissement est situé à quatre

ment à une idée très répandue, la Nationale 7 n'a jamais desservi la capitale du Forez, lui préférant celle des Gaules. Comme quoi la rivalité stéphano-lyonnaise n'a pas été inventée par le foot. Son bar de Saint-Symphorien-de-Lay s'appelle « Le Carrefour », une histoire évidemment de petite route plutôt que de

A L'Hôpital-sur-Rhins, Géraldine remplit les gamelles des routiers

heures et demie de Paris ». Pile le temps de conduite toléré par le chronotachygraphe des bahuts avant la pause obligatoire ! L'Hôpital-sur-Rhins et la Nationale 7, c'est aussi l'histoire d'une bévue : pendant des décennies, les vacanciers parisiens ont, à partir d'ici, continué la Route Bleue en direction de Saint-Etienne en pensant être toujours sur la N 7 alors qu'ils avaient bifurqué sur la N 82. Contraire-

grande surface. Alain Bonnepart a grandi avec la N 7. « Quand on était gosse, il y avait beaucoup moins de voitures : on jouait au foot sur la route ! ». Mais les mamans rangeaient le ballon l'été. « En juillet et août, c'était le grand rush de Paris à la Côte d'Azur. On a vu passer les 403 et les Juva-quatre, les premières caravanes, les remorques à une roue ! ». À l'époque, pas de télé. Juste



Philippe Vacher

La Nationale 7, c'est aussi la route des chefs étoilés

Troisgros, Roanne

des jeux de gamins qu'Alain n'a pas oubliés. « On se mettait sur le bord de la route, on faisait des concours : chacun choisissait une marque de voiture ou un numéro de département. Celui qui en comptabilisait le plus avait gagné ».

Les gosses ont cessé de compter, les anciens surveillent toujours le macadam. « De temps en temps, aux beaux jours, des gens s'arrêtent. Ils passaient depuis des années par l'auto-route, ils ont éprouvé le besoin de revenir sur les traces de l'ancienne route de leurs vacances ».

À « Saint-Sym », il y a aussi les anciens pompiers. Gabriel Vincent. Paul Degoullange. Quarante ans de carrière pour le premier, de 1950 à 1990. Quelques plumes laissées dans le goudron. « J'ai tellement compté d'accidents sur l'ancienne route. Je me souviens du virage de Redot, entre Saint-Symphorien-de-Lay et Four-



Le Relais Alsacien, construit après-guerre à mi-parcours entre Paris et le Midi

A Saint-Symphorien, les gosses comptaient les Juva 4

neaux, ou de celui de Chantamont, un kilomètre avant le Pin Bouchain. À chaque fois qu'on sortait, c'était pour relever des morts ».

Si le nouveau tracé fait l'affaire des pompiers, les amoureux de la Route Bleue lui préfèrent la version originale. « La Fontaine, La Mule, Fourneaux : c'est l'un des plus beaux secteurs de la RN7, car très champêtre. On y trouve aussi des anciennes réclames peintes, des panneaux didactiques » explique Johan Schulé, qui détaille sur une page internet plusieurs virées aux semelles de la Nationale 7.

Passés les 760 mètres du col du Pin Bouchain, où le jadis célèbre Hôtel du Perroquet est devenu maison d'habitation, la N7 se met à bouder. A Tarare, la maison Jean Brouilly, aujourd'hui tenue par Eric Lambolez, n'est devenue restaurant qu'en 1980. Le Café du Siècle de Pontcharra-sur-Turdine est muet, volets clos. L'Arbresle regarde se délayer quelques anciennes publicités aux couleurs du Beaujolais et de négociants en vins. Fausse route. Il faut patienter jusqu'à Charbonnières pour que la N7 se dévoile à nouveau...

Entre L'Hôpital-sur-Rhins, près de Roanne, et Lyon, la vénérable route nationale sera déclassée dès la mise en service, l'an prochain, du tronçon correspondant de l'A89. Il ne restera alors plus grand chose de la Nationale 7 entre Loire et Rhône.

De toutes les routes de France, d'Europe
 Celle que j' préfère est celle qui conduit
 En auto ou en auto-stop
 Vers les rivages du Midi
 Nationale Sept
 Il faut la prendre, qu'on aille à Rome, à Sète
 Que l'on soit deux, trois, quatre, cinq, six ou sept
 C'est une route qui fait recette
 Route des vacances
 Qui traverse la Bourgogne et la Provence
 Qui fait d'Paris un p'tit faubourg d'Valence
 Et la banlieue d'Saint-Paul de Vence
 Le ciel d'été
 Remplit nos cœurs de sa lucidité
 Chasse les aigreurs et les acidités
 Qui font l'malheur des grandes cités
 Tout excités, on chante, on fête
 Les oliviers sont bleus,
 ma p'tite Lisette,
 L'amour joyeux est là qui fait risette
 On est heureux Nationale 7



Charles Trenet

REPÈRES

La route à 1 000 bornes

A sa création en 1824, la Route Nationale 7 est définie comme étant la route de Paris à Antibes et en Italie, par Nice. Elle succède à la route impériale 8. Elle est historiquement la plus longue et l'une des plus mythiques routes nationales françaises avec 996 kilomètres, la première étant sur le Parvis de Notre Dame de Paris. Une distance qui a d'ailleurs servi de référence pour le célèbre Jeu... des 1 000 bornes ! Entre ce point de départ, et Menton, son point d'arrivée, elle traverse quinze départements et cinq régions. 70 % de l'itinéraire est géré par des départements aujourd'hui.

LE MOT DES GRENOBLOIS

Ravis de vous retrouver. J'espère que vous avez passé un bel été, que vous ne vous êtes pas envolés avec le vent et que vous êtes passés entre les gouttes.

Je vous souhaite toutes et tous en bonne forme.

Dimanche 28/08 notre « université d'été » s'est déroulée comme l'année dernière à Aix les Bains. Sous un soleil radieux nous nous sommes retrouvés au bord du lac pour une très belle manifestation. Beaucoup de voitures et parmi elles de très belles, entre autre une magnifique Delahaye des années trente qui a remporté le concours d'élégance.

Un peu moins de bateaux prestigieux que l'année dernière mais néanmoins une belle brochette de « riva ».

Après avoir pique-niqué à côté des voitures et raconté nos différents périples de l'été certains ont pu faire une sieste réparatrice, d'autres ont arpenté les allées du parc pour admirer les voitures de plus près.

L'après-midi a passé à toute allure, et voulant prolonger notre rencontre nous décidons de manger sur place le soir. Une pizzeria est trouvée au bord du lac où nous passons encore un bon moment.

Mais tout a une fin et voyant la nuit tomber, nous nous mettons en route pour le retour qui fut un peu crispant pour Hervé et Claudine car leur batterie pourtant toute neuve les a laissé complètement tomber. Mais vous savez ce qu'est l'esprit club tout le monde a participé pour les tirer d'affaires et ne pas laisser la voiture sur place et les faire rentrer sans encombre. C'est au milieu de la nuit que nous nous séparons en nous disant à la prochaine. « Sans panne on l'espère »

PS. N'oubliez pas le 11 les 35 ans du club

Le 18 la sortie à Pérouges pour le patrimoine voir avec P.H. et Laurence

A bientôt RAY.



VOYAGE EN TRACTION en VAL DE LOIRE (été 2011)

Voyage en val de Loire, fin juillet début août.

Bilan : 1450 km effectués et pas vu d'autres Tractions que les nôtres.



Pierre BOYER

OYE le 7 Août 2011

En compagnie de Christiane Réguillon, nous nous sommes rendus à Oyé (71) pour une rencontre organisée par le Comité des Fêtes et réservée aux véhicules d'avant 1965. 34 voitures ont répondu présent à ce rassemblement dont une dizaine de Citroën parmi lesquelles il y avait 4 Tractions. Cette journée qui avait commencé par la pluie sur la route s'est terminée sous un soleil radieux. Nous en avons profité pour visiter le Musée rural du village.



PIERRE



AVEIZE le 21 Août 2011

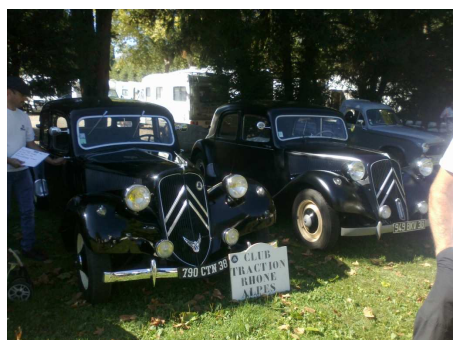
Lors de leur 33^e rassemblement national, le club des Amateurs de Mathis ont fait une halte d'une journée, le dimanche 21 août à Aveize. Ce sont 63 véhicules qui furent exposés sur la place de l'Eglise avec un des tous premiers modèles fabriqués ainsi qu'une très rare Jeep fabriquée par Mathis en 3 exemplaires dont un seul a survécu. Ayant les photos de restauration, je peux vous dire que ce fut un travail de titan pour arriver à un modèle dans cet état. Toute la gamme était largement représentée.



PIERRE



NAVIG'AIX le 28 Août 2011



Photos Antoinette

SAINT-MARTIN en HAUT le 4 septembre 2011



Voici quelques photos de l'expo de dimanche à St-Martin-en-Haut.
Plateau peu rempli et petite fréquentation : la faute à une météo "pourrie".
Malgré tout l'autocar "Isobloc" valait le détour !

Pierre BOYER

En même temps on fêtait les 50 ans de la 4 L et les 50 ans de l'AMI 6.



Photo Olivier (membre de l'AMIClub)



SATHONAY le 4 Septembre 2011

J'ai apprécié la traction d'avant guerre avec ses volets, la traction avec le monogramme 1956 (c'est mon année de naissance), la Mercedes 250 SE (je vais en restaurer une, qui y ressemble), et la Ford Vedette.



Emmanuel FAURE



→ La chasse aux gommages usés bientôt ouverte ?

VOICI LE "RADAR" ANTI-PNEUS LISSES !

On pensait avoir tout vu en matière de contrôles routiers. Et pourtant...

Décidément, on n'arrête pas le "progrès". Après les radars interdistances, ceux de feu rouge ou de passage à niveau, place au plus discret, mais peut-être au plus utile des dispositifs de contrôle : celui qui repère les véhicules chaussés de pneus usés ! Quasi invisible, car dissimulé au ras du bitume, ce mouchard ultrasophistiqué est redoutable. Grâce à lui, les forces de l'ordre peuvent inspecter un flot continu de voitures ou de camions dans le trafic, et intercepter ceux qui circulent "sur la jante". Le TyreEye colonisera-t-il bientôt nos routes ? C'est la volonté de ses concepteurs, qui le testent actuellement en Belgique, avant de le présenter aux autorités françaises. *F. Tarrain*

1 Espion caché dans la chaussée

► Nom de code : TyreEye H3-D Procontour*. Ce dispositif encastrable à la place d'une plaque d'égout a pour vocation d'ausculter les sculptures de pneus d'un véhicule roulant jusqu'à 120 km/h... et de détecter instantanément les gommages usés jusqu'à la corde !

2 Fin limier ultraprécis

► Imparable. Le laser intégré à l'appareil mesure la profondeur des sculptures en moins de 3 millisecondes.

3 Photo souvenir

► Si le TyreEye détecte une épaisseur inférieure au 1,6 mm réglementaire, un appareil prend la photo de l'auto prise en faute.

4 Comité d'accueil

► Posté jusqu'à 1 000 m après le point de contrôle, un agent confirme la mesure de visu avant de verbaliser. A la clé : un PV de 135 € !

Kézako...

Mais que cache donc cette drôle de plaque d'égout bardée d'électronique et équipée de deux "meurtrières" ?

*youtube.com/van-procontour

Le TyreEye aussi à la disposition des garages ! Un constructeur allemand l'utiliserait bientôt dans ses concessions.

Document fourni par Eric ANDRE

35 ANS du CLUB le 11 septembre 2011

Malgré la météo qui avait prévu en fin d'après-midi des orages, la journée s'est passée sans une goutte d'eau mais avec un temps lourd surtout l'après-midi.

Nous nous sommes retrouvés 39 personnes aussi bien de Lyon que de Grenoble.

Je remercie tous les participants à ce rendez-vous à la salle Lucien Descottes à Villette d'Anthon.

Le repas fourni par un traiteur fut d'une excellente qualité et très copieux, merci à Françoise Després de nous l'avoir indiqué.

Le coup de mains aussi bien pour installer, décorer et débarrasser fut très apprécié.

Quelques uns d'entre nous sont venus anciennes : 6 Tractions, 1 Cabriolet 203, 1 Alpine, 1 Jeep, 1 Ami 6 et 1 membre venu en moto malgré les mauvaises prévisions météorologiques.

Nos amis suisses ont fait ce déplacement accompagnés de chocolats pour déguster avec le café.

Merci à Axelle pour le cadeau surprise de dernière minute.

Merci à tous ceux qui ont partagé avec nous ce gâteau d'anniversaire.

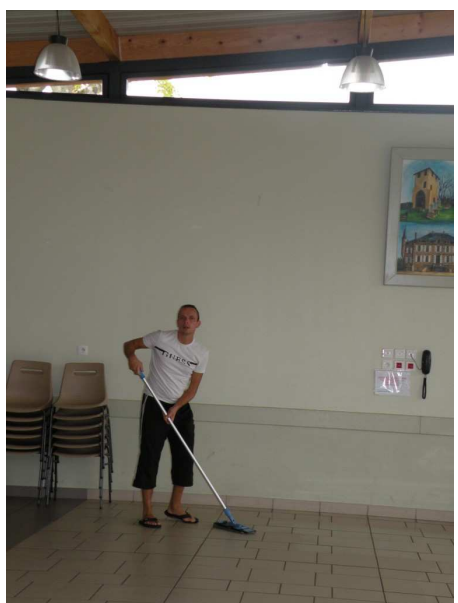


Photo Aline



Photos Marie-Claude





Remarquez l'étonnement de Mylène en voyant François faire la vaisselle.

Photos Aline

Un petit mot de Pierre –Henri BESSON qui n'a pas pu venir aux 35 ans

Chers amis, chers membres,

C'est avec regret que je ne suis pas avec vous aujourd'hui, mais mes obligations familiales me conduisent dans le sud de la France. Sachez que c'est toujours un grand plaisir pour moi de vous retrouver aux réunions mensuelles et aux différentes sorties organisées par les uns et les autres.

Je souhaite sincèrement que notre club puisse vivre encore longtemps grâce à la bonne volonté que ceux qui l'anime avec tant de gentillesse et de dévouement. Je voudrai en profiter pour les remercier du fond du cœur. Sans se prendre la tête ni se prendre trop au sérieux, nous faisons de belles sorties et de belles rencontres dans un esprit convivial et toujours de bonne humeur.

En espérant encore toujours de bonnes journées ensemble, je vous dis à très bientôt et vous souhaite un bon dimanche.

Pierre-Henri Vice Président de Grenoble

